

Le corps était dans les toilettes, même pas déculotté. Le gamin, car on pouvait encore, au vu de son âge, vingt et un ans, dire le gamin, n'avait pas eu le temps de faire son affaire, à moins qu'il eût fini de faire, s'était reculotté et avait tiré la chasse. C'est ce que conclut l'inspecteur Anselme Lanturlu, en jetant un regard discret à la cuvette. L'eau était propre dans le fond et sa surface lisse lui renvoya le reflet de sa moustache aussi célèbre que spectaculaire avec ses pointes redressées vers le ciel et qui faisait inmanquablement penser à Salvador Dali.

Le crime avait eu lieu dans la nuit de l'équinoxe de printemps, juste avant une heure du matin, avait dit le légiste appelé sur les lieux du crime, un type qui connaissait son affaire et en qui, Lanturlu avait une confiance sans bornes. L'inspecteur se retourna, toisa la vieille femme qui le suivait en trotinant depuis qu'il était là. Une vieille belle pensa Lanturlu, quatre-vingt piges aux prunes, une perruque blonde étincelante qui vous prenait la lumière et vous la jetait à la gueule. Un dentier spectaculaire, plus blanc que blanc, le prothésiste s'en était donné à cœur joie, sûrement un grand joueur de dominos. Elle boitait bien un peu, une coquetterie eut-on dit jadis dans les salons où l'on causait entre hommes en savourant son cigare.

Lanturlu reporta son attention sur le cadavre, un jeune éphèbe sobrement vêtu d'une robe rouge écarlate, profondément décolletée, retroussée jusqu'en haut des cuisses, laissant paraître un bas nylon noir à large revers de dentelle, suspendu à une jarretelle noire qui filait tout droit jusqu'à la taille. Il gisait comme un pantin désarticulé, une balle au milieu du front. A son expression étonnée, Lanturlu conclut qu'il ne s'y attendait pas, que ce fut pour lui une surprise, ultime. Ce trou au milieu du front lui donnait l'air d'un cyclope. Lanturlu pouffa à cette évocation, s'attirant le regard étonné et désapprobateur de la vieille.

« Mais non, je suis con, rectifia-t-il aussitôt, un cyclope n'a qu'un œil, lui avec son trou au milieu du front, ça lui en fait trois, en fait. Il considéra la perruque à côté du corps, elle était aussi blonde que celle de la vieille, peut-être s'échangeaient-ils des perruques pensa le policier qui en avait vu, dans sa vie de flic, des trucs bien plus chelous.

_ La robe n'est pas la vôtre, par hasard ? Interrogea-t-il la vieille dame.

Celle-ci fit une moue dédaigneuse :

_ Non mais, vous me voyez porter un truc aussi vulgaire ?

Lanturlu haussa les épaules.

_ Que faisiez-vous cette nuit ?

_ J'essayais de dormir, répondit la vieille du ton de celle qui voudrait bien qu'on lui foute la paix après dix heures du soir.

_ C'était qui lui ?

_ Mon locataire, grogna-t-elle avec hargne.

_ Vous n'avez pas l'air de l'apprécier outre mesure, le paroissien.

Elle haussa les épaules en détournant le regard.

_ Un malfaisant, pas fréquentable, d'ailleurs, vous voyez son style, des goûts de chiottes, pas étonnant qu'il soit mort dans les gogues.

_ Vous avez entendu du bruit dans la nuit ?

_ Ben non !

_ Même pas le coup de feu ?

_ J'étais tellement crevée, qu'on aurait pu tirer au canon, je n'aurais rien entendu.

_ Quand même !

_ Puisque je vous le dis !

Lanturlu réfléchissait tout en regardant le type écroulé sur la cuvette des wc, fringué comme une pute de haut vol. Il fronça les sourcils, il venait de découvrir une plaie sur la tempe du mort. Il regarda mieux, « damned » s'écria-t-il in peto, car il parlait plusieurs langues : « qu'est-ce-que donc que ce que ça ? »

Un coup porté par un objet contondant !

Lanturlu était perplexe, une balle en plein front, un coup à la tempe ? « Fallait choisir mon vieux ! » marmonna-t-il en s'adressant au mort. Mais la réponse ne vint pas. Lanturlu repoussa son chapeau sur le haut de son crâne afin de se gratter la tête confortablement tout en reportant son regard sur la vieille qui souriait de toutes ses dents, fausses. Son sourire était tout aussi faux, cela n'échappa guère à l'inspecteur qui continuait à se torturer les méninges à la recherche d'une cohérence à ce sac de nœuds.

L'homme avait des manies, plongé dans ses réflexions, il lui arrivait de faire des choses machinalement, par exemple, aviser la chaîne qui pendait le long du réservoir d'eau, la saisir et tirer d'un coup sec. Une cataracte se fit entendre et l'eau tumultueuse se précipita dans la cuvette, une eau rouge, une eau ensanglantée. Lanturlu sursauta, son regard fit la navette entre le réservoir et la vieille. Enjambant le cadavre, il se précipita pour monter sur la cuvette, glissa, son pied ripa et coula corps et biens dans l'eau rougie.

En maugréant, Lanturlu reprit un appui solide et se hissa au niveau du réservoir, il souleva le couvercle de fonte et plongea la main dans l'eau impétueuse qui remplissait peu à peu le récipient dans un chuintement continu. Il en retira une pierre de bonne taille, un de ces pavés de granit bien costaud, de bonne densité (2,7). Se tournant vers la vieille, il brandir l'objet et lui demanda :

_ Vous avez une explication ?

Elle le regarda d'un œil bovin en secouant la tête négativement. Lanturlu fit sauter la grosse pierre dans sa main.

_ Il va falloir m'expliquer pourtant.

_ Expliquer quoi ?

_ Comment ça se fait qu'un pavé plein de sang se trouvait là-haut.

_ Ben, chais pas, moi.

_ Allons madame, vous êtes seule avec votre locataire dans la maison, il vous emmerdait ce petit con, vous avez voulu vous séparer de lui, pas vrai ?

La vieille ne disait plus rien.

_ Ce que je ne comprends pas, dit Lanturlu, c'est cette balle au milieu du front.

_ Bon, je voulais être sûre de mon coup, c'était en prime, un bonus. J'ai réussi, maintenant il ne me fera plus chier avec sa musique à la con !

La vieille n'aimait pas Eddy de Pretto.